

LE RÔLE DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES POUR LE TANDEM LINGUISTIQUE

THE ROLE OF EDUCATIONAL RESOURCES FOR THE LINGUISTIC TANDEM

Aurora BÂGIAG¹

Abstract

Considered as a form of autonomous learning, the linguistic tandem is optimized when properly supervised. Our action research, conducted as part of a Franco-Romanian bilingual immersion university project, is organized around the question: What is the role of educational resources in tandem exchanges? We will try to answer it through a three-step approach. The first part will focus on the design of activity sheets and its specific methodology, the principles of which we will try to dissect: autonomy, reciprocity, interaction, reflexivity, fair management of languages. We will then analyze how the methodology has been concretely transposed into language activities. Finally, we will study, based on the way tandem couples have used activity sheets, how their work reflects the selected pedagogical criteria.

Keywords: Linguistic tandem, pedagogical resources, activity sheets design, autonomy, reciprocity, interaction, reflexivity.

1. Introduction

Défini comme partenariat entre deux locuteurs de langue maternelle différente, qui se soutiennent mutuellement pour apprendre la langue de l'autre, le tandem linguistique se veut une forme d'apprentissage autonome. La notion d'autonomie n'exclut pas pour autant la mise en place d'un dispositif d'encadrement, qui, loin d'entraver la liberté des apprenants, parvient à optimiser leurs échanges. Cette recherche-action s'inscrit ainsi dans le domaine de la didactique du tandem linguistique et porte sur le rôle des ressources pédagogiques dans le tandem dirigé. Elle a été menée dans le cadre d'un programme tandem destiné aux étudiants en médecine, en sciences de la vie et en sciences humaines et sociales. Celui-ci s'inscrit dans un contexte universitaire particulier, marqué par la forte présence des étudiants internationaux qui apprennent le roumain et qui, en tant que locuteurs natifs de langue française, apportent leur expertise linguistique aux étudiants roumains qui apprennent le français.

¹ Aurora Bâgiag, Universitaté de Médecine et Pharmacie Iuliu Hațieganu, Cluj-Napoca, Roumanie, aurora.bagiag@yahoo.fr

Notre étude se construit autour de l'interrogation : « Quelles sont les implications d'un support pédagogique dans la dynamique du tandem linguistique ? ». Nous essayerons d'y répondre à travers une démarche en trois temps. Le premier volet portera sur la conception des fiches d'activités, processus redevable à une méthodologie spécifique dont nous essayerons de décortiquer les principes : autonomie, réciprocité, interaction, réflexivité, gestion équitable des langues. Nous analyserons ensuite la façon dont la méthodologie a été concrètement transposée dans des activités langagières, tout en respectant une série de critères spécifiques au tandem. Enfin, nous étudierons l'emploi que les couples tandem ont fait des fiches pédagogiques proposées, afin de dégager la façon dont le travail des binômes franco-roumains a reflété les critères pédagogiques sélectionnés.

2. Contexte

Notre étude de cas s'appuie sur les données recueillies dans le cadre du projet international « Tandem, bilinguisme et construction des savoirs disciplinaires – une approche du FLE/FOS en contact avec les langues de l'Europe centrale et orientale »², qui s'est déroulé entre 2012 et 2014 dans cinq universités européennes, dont l'Université de Médecine et Pharmacie « Iuliu Hatieganu » de Cluj (ci-après « UMF ») en tant qu'établissement porteur.

Le projet a été conçu pour répondre au contexte particulier de l'université médicale de Cluj, qui accueille environ un tiers d'étudiants étrangers. D'un côté, approximativement 1200 étudiants francophones effectuent en Roumanie l'ensemble de leurs études médicales et sont censés apprendre la langue du pays. La majorité de leur formation se déroule en français, dans le cadre de la section française, mais certains enseignements théoriques et surtout les stages cliniques sont donnés en roumain. De l'autre côté, dans le cadre de la section roumaine, quelques centaines d'étudiants roumains choisissent le français comme langue étrangère étudiée à l'université, se préparant parfois pour des séjours d'études ou des stages médicaux dans des pays francophones. Face à ces deux grands groupes – les francophones apprenant le roumain et les Roumains qui étudient le français – l'idée d'un programme tandem s'est imposée de soi.

Le concept de tandem linguistique a été placé au centre d'un dispositif pédagogique à trois volets, comprenant: 1. des séances bilingues en immersion réciproque, destinées à des groupes mixtes d'apprenants du français et du roumain,

² Projet réalisé avec le soutien de l'Agence universitaire de la Francophonie. Universités partenaires: l'Université « Babeş-Bolyai » de Cluj, l'Université Matej Bel de Banská Bystrica, l'Université du Luxembourg et l'Université de Genève. Coordinatrice: Aurora Bagiag. Responsables scientifiques : Nicolas Guy (U. Matej Bel), Sabine Ehrhart (U. du Luxembourg), Laurent Gajo (U. de Genève), Liana Pop (U. Babeş-Bolyai). Site Internet: <http://www.qr.ro/tandem/>.

avec la participation d'un enseignant spécialisé dans les deux langues, 2. des activités en tandems franco-roumains effectuées en autonomie, et 3. l'immersion institutionnelle et professionnelle de type « Emmental », fondée sur la participation à des cours et des travaux pratiques de spécialité en langue cible.

Cette étude focalisera sur la deuxième étape de cet ensemble immersif, *le tandem linguistique*, qui associe l'apprentissage auto-dirigé des langues étrangères et la communication avec des locuteurs natifs. Les tandems se sont déroulés en face-à-face, dans le cadre de modules de 7-10 séances/ semestre, avec la durée d'une heure et demie chacune. Plusieurs types de tandem ont été mis en place : le *tandem libre* destiné aux apprenants qui désirent se perfectionner dans la langue de l'autre, sans que l'activité soit créditée, le *tandem dirigé*, intégré dans le cursus universitaire sous la forme d'un module dispensé dans le cadre d'un cours de langue française/ roumaine inscrit dans le programme d'études et évalué dans la moyenne finale, et les *tandems hybrides*, formés d'un partenaire volontaire et d'un partenaire inscrit dans un module d'immersion. En ce qui concerne les critères d'appariement, nous avons créé des binômes *unidisciplinaires*, qui encouragent les échanges autour du même langage spécialisé, ainsi que des binômes *bidisciplinaires*, où la différence de domaine aide les étudiants à se positionner en tant que futurs professionnels afin d'expliquer à leurs partenaires des aspects de leur savoir. En ce qui concerne le niveau de langue, nous avons eu des *binômes synchrones*, où les partenaires disposaient de compétences linguistiques similaires dans la langue cible, mais aussi des *binômes asynchrones*, où les partenaires avaient des niveaux (très) différents en langue cible.

L'intégration du travail en tandem dans le cursus universitaire a permis aux apprenants de travailler en autonomie, tout en bénéficiant d'un dispositif d'encadrement rigoureux de la part des enseignants. Leur rôle a été de : assister les étudiants à la constitution des couples-tandem, soit en leur assignant des partenaires en fonction des demandes formulées par eux-mêmes, soit en les guidant à travers le site des tandems <http://www.qr.ro/tandem/>, mis en place à l'UMF en 2014 ; mettre à disposition des apprenants un support pédagogique adapté au travail en tandem, en l'occurrence des fiches de travail, qui respectent l'autonomie de l'apprenant et la réciprocité des échanges; suivre les activités en tandem; évaluer les résultats de l'apprentissage en tandem (évaluation finale des compétences linguistiques, questionnaires, bilans et retours d'expérience, entretiens) ; observer et/ou enregistrer des séances tandem ; analyser les enregistrements et les portfolios des couples tandem.

Les principales raisons qui ont conduit à la création d'un support pédagogique destiné à l'apprentissage en tandem visent à : offrir aux binômes travaillant en autonomie un point de départ pour les discussions ; orienter les échanges vers des contenus spécifiques; donner aux apprenants la possibilité de laisser une trace écrite de leur travail; créer une base pour l'évaluation de l'activité en tandem.

L'équipe d'enseignants ayant assuré l'encadrement des binômes franco-roumains a par conséquent élaboré une série de fiches pédagogiques, conçues pour des niveaux allant du A1 au B2, qui ont été recueillies dans le volume *Tandem linguistique et immersion réciproque* (2014). Les fiches sont précédées par des introductions qui en expliquent le mode d'emploi et accompagnées par des récapitulatifs des compétences à acquérir qui font apparaître trois catégories d'objectifs : communicatifs, lexicaux/grammaticaux et socio-culturels (auxquels s'ajoutent des objectifs de spécialité liés au domaine de la médecine pour les fiches B2). Les contenus visent d'abord des connaissances de langue générale (français et roumain en tant que langues étrangères) et sont progressivement orientés vers le français et le roumain sur objectifs universitaires, en se focalisant sur la vie étudiante et académique. Ils se concentrent enfin sur la langue professionnelle, la culture du métier, le langage propre au secteur médical.

3. Quelles ressources pédagogiques ?

Les critères généraux sur lesquels s'appuie la méthodologie de conception des fiches tandem relèvent de l'approche actionnelle (Tardieu, 2008). Celle-ci considère la langue comme ensemble d'actes langagiers, mais surtout comme moyen d'interaction sociale, ce qui fait que les apprenants soient vus avant tout comme des acteurs sociaux. Nous avons ainsi essayé de repérer d'abord des situations de communication authentiques, de circonscrire des compétences ancrées dans une réalité sociale et de proposer des objectifs pragmatiques. Nous avons ensuite imaginé des activités langagières (productives, réceptives, interactives, de médiation) inscrites dans un sens social, que nous avons développées par la suite à travers des tâches authentiques qui favorisent l'échange interpersonnel. Nous avons enfin sélectionné des documents supports, que nous avons joints dans un premier temps aux fiches de travail, mais que nous avons supprimés ultérieurement, afin de laisser aux apprenants la liberté mais aussi la responsabilité de chercher et de choisir eux-mêmes des ressources censées les aider, eux et leurs partenaires, dans leur co-apprentissage.

Par exemple, pour les fiches de travail destinées au niveau B2 (« Ordonnances », « Notices de médicaments », « Maladies, superstitions, croyances », « Les poumons et les voies respiratoires », « Dispositifs médicaux vendus en pharmacie », « Expressions imagées liées au corps »³), le matériel linguistique a été structuré en fonction des situations de communication récurrentes en milieu médical: communiquer avec le personnel soignant, avec les patients et leurs familles, échanger avec un autre spécialiste de son domaine. Les activités ont été regroupées autour des tâches professionnelles : interroger son interlocuteur

³ Les fiches sont consultables dans la section « Ressources pédagogiques » du site des tandems linguistiques: <http://www.qr.ro/tandem/index.php?controller=staticPage&action=read&page=resourcesPedagogiquesTandemLinguistique>

(médecin/patient) afin d'obtenir des informations ou des précisions, formuler un diagnostic, rédiger une ordonnance, présenter un médicament, travailler sur des textes médicaux authentiques (lecture à haute voix et (auto)correction guidée par le partenaire, repérage des mots-clés, rédaction d'un résumé).

Une série de critères spécifiques sont également intervenus dans la conception des fiches pédagogiques. Notre point de départ a été le respect des deux piliers de l'apprentissage en tandem : l'autonomie de l'apprenant et la réciprocité des échanges (Brammerts, 2002: 19).

En ce qui concerne la notion d'*autonomie*, nous n'avons point choisi une acception radicale de celle-ci, conformément à laquelle toutes les décisions généralement prises par l'enseignant se retrouveraient attribuées à l'apprenant. Certes, le tandem représente un « apprentissage en autonomie entre les pairs », où le rôle d'expert n'incombe plus à l'enseignant mais au « partenaire natif de chaque langue étudiée » (Reymond, Tardieu., 2001 : 65). Mais il convient de rappeler que notre programme promeut le *tandem encadré*, où les binômes sont accompagnés afin de : déterminer leurs objectifs, définir les contenus, choisir les méthodes et techniques utilisées, suivre le processus d'acquisition, évaluer leurs connaissances, etc. C'est donc vers une démarche plutôt *autonomisante* que nous nous sommes orientés, où l'autonomie n'est pas synonyme d'indépendance ou d'autodirection, mais d'investissement et réciprocité :

Les apprenants sont autonomes dans la mesure où ils sont responsables de la gestion de leur apprentissage ; et leur partenariat d'apprentissage est réciproque dans la mesure où il repose sur un engagement mutuel. Cet engagement garantit que les deux partenaires consacreront le même temps et le même intérêt à chacune des langues concernées. Ainsi, dans leur activité d'apprentissage, ils assument, avec le même degré d'intensité, le rôle d'apprenant d'une langue étrangère et le rôle de locuteur natif. (Little, 2002 : 25).

Pour ce qu'il y a du principe de *réciprocité*, le concept du tandem est basé sur une collaboration active entre les deux partenaires de langue maternelle différente. Il se propose ainsi de valoriser les différentes compétences des locuteurs natifs : ceux-ci ne se fournissent pas seulement une « expertise » linguistique ou socioculturelle, mais passent incessamment du statut d'apprenant à celui de tuteur. Par conséquent, il était nécessaire que les fiches tandem reposent sur un dialogue permanent, indispensable à la réalisation de chacune des tâches.

L'équipe de concepteurs des fiches pédagogiques a dû également garder à l'esprit l'idée que ces documents ne sont qu'une base de travail : elles mobilisent les apprenants, servent de déclencheur et orientent les échanges. La *flexibilité* représente ainsi un autre concept clé de l'auto-apprentissage et elle se reflète dans plusieurs aspects de ces fiches pédagogiques : l'ordre de réalisation des fiches est

propre à chaque tandem, qui peut sélectionner au préalable les thèmes qu'il souhaite aborder ; les tâches sont peu nombreuses et peuvent être réalisées de différentes façons ; chaque binôme est libre d'approfondir ou au contraire d'occulter une ou plusieurs activités proposées ; l'ordre des activités peut parfois être modifié. En ce qui concerne les consignes, étant donné que le matériel était destiné à être travaillé en absence de l'enseignant, elles ont été formulées de façon simple, lisible au premier coup d'œil. Un autre critère important a été la *gestion des langues* dans le souci de donner la possibilité aux apprenants de communiquer dans les deux langues en proportion égale. Etant donné que la plupart des participants avaient une très forte motivation extrinsèque puisque la réussite de leurs études dépendait de leurs compétences de communication en langue cible, l'*utilité* du travail en tandem a dû apparaître explicitement à travers la thématique et les activités proposées. Celles-ci devaient être *pertinentes* à la fois pour les binômes unidisciplinaires (thématique médicale) et bidisciplinaires (langues et médecine). Enfin, une dernière composante spécifique des échanges en immersion bilingue réciproque, que nous nous sommes proposés de stimuler, a été la capacité de *réflexion* sur la/les langue/s et sur le processus de co-apprentissage.

A titre d'exemple, la fiche intitulée « Monter sur la balance »⁴, qui propose un échange autour de la nutrition, débute par une activité où les principes d'autonomie et de réciprocité s'entrecroisent, puisqu'elle consiste à « chercher des statistiques, chacun sur le pays de l'autre » et à « faire une synthèse dans la langue étrangère qui comporte des données chiffrées sur les pathologies nutritionnelles ». Chaque apprenant est ainsi encouragé à se renseigner sur l'univers de référence de son partenaire, tout en employant la langue maternelle de celui-ci. L'activité comporte également un important degré de flexibilité, car la consigne ne précise ni la façon dont chaque apprenant va présenter sa synthèse (à l'écrit, d'après des notes rédigées dans le tableau présent sur la fiche ou à l'oral, à partir d'un article sur lequel on a souligné les mots inconnus), ni l'obligation de réagir aux résultats de la recherche de son partenaire. La deuxième activité, qui propose d'interroger son partenaire sur ses habitudes alimentaires, « fréquence des repas, types de nourriture, quantités », est très pertinente pour la communication dans le milieu hospitalier parce qu'elle simule, sans le préciser, une étape importante de l'interrogatoire du patient, l'anamnèse concernant sa façon de s'alimenter. Enfin, la troisième activité, qui demande aux partenaires de « donner des exemples dans [leur] langue maternelle d'expressions imagées pour décrire le poids d'une personne » et de « trouver des équivalents en langue cible », est censée engendrer une réflexion métalinguistique, étant donné que le travail sur les expressions imagées entraîne souvent un processus complexe de traduction littérale, d'explication métaphorique, de recherche de correspondants dans les deux langues.

⁴ <http://www.qr.ro/tandem/files/tandemLinguistiques/fichesActivites/roumainFrancaisB2/Tandem%20B2%2005.pdf>

4. Analyse des résultats

Les résultats obtenus suite au travail orienté par ces documents pédagogiques feront l'objet d'une analyse transversale, qui s'appuie sur la mise en pratique d'une fiche pédagogique abordée par plusieurs binômes bidisciplinaires franco-roumains, qui ont travaillé ensemble pendant l'année universitaire 2014/2015. Les deux interrogations principales qui structureront notre démarche sont : 1. *Comment se traduit la méthodologie spécifique choisie pour l'élaboration du support pédagogique dans les activités langagières proposées ?* 2. *Comment le travail des binômes reflète ces critères pédagogiques ?* Nous analyserons d'abord la fiche d'activités choisie et nous explorerons ensuite les différentes versions qu'une dizaine de binômes en ont données.

4.1 Des critères pédagogiques aux activités

Il s'agit d'une fiche intitulée « Quelle carrière ? »⁵, destinée au niveau B1, dont le temps de réalisation estimé est d'une heure et trente minutes et qui laisse aux apprenants la liberté de choisir leur lieu de rencontre. Les objectifs - « se présenter d'un point de vue professionnel » et « faire des hypothèses » - sont brièvement esquissés au début du matériel, mais ils sont repris de façon plus détaillée dans le « Récapitulatifs des compétences à acquérir par le biais des fiches tandem » (Bagiag, Guy. 2014 : 29). La thématique se décline à travers six activités d'échange bilingue : 1. une activité introductive qui demande à chaque partenaire de tandem de « justifier dans sa langue maternelle les études choisies » ; 2. une deuxième activité qui propose de synthétiser un vocabulaire thématique minimal à travers la réalisation d'un glossaire bilingue des métiers pratiqués par l'entourage proche de chaque apprenant ; 3. une activité qui déplace les échanges vers le domaine de l'argumentation - « Chaque étudiant/e prépare trois papiers sur lesquels il/elle écrit des noms de métiers dans sa langue maternelle. Il/elle demande à son/sa partenaire d'expliquer et de justifier s'il/elle aimerait ou non travailler dans ce domaine. » ; 4. un exercice qui entraîne la capacité de formuler des hypothèses en langue cible - « Dans la langue de son/sa partenaire, chacun/e répond à la question : Où voyez-vous votre partenaire dans 15 ans ? Imaginer une hypothèse audacieuse. Il ne faut pas que ce soit réaliste... », suivi par un exercice en miroir - 5. « Toujours dans la langue du/de la partenaire, répondre ensuite à la question : Où vous voyez-vous dans 15 ans ? ». La dernière activité, qui sera intégrée dans le portfolio du binôme, repose sur l'enregistrement des deux derniers exercices, suivi par l'écoute du document audio ainsi créé et par la rédaction d'un texte d'une dizaine de phrases en langue étrangère sur l'avenir de son/sa partenaire.

⁵ <http://www.qr.ro/tandem/files/tandemLinguistiques/fichesActivites/roumainFrancaisB1/Tandem%20B1%2002.pdf>

La problématique principale a été d'observer si les critères méthodologiques mentionnés se retrouvent au niveau des activités proposées. *L'autonomie* : l'ensemble des activités orientent, certes, la discussion vers le domaine thématique visé, mais les consignes restent assez permissives. Si l'emploi de langue/s recommandé pour chaque activité est en général explicite, il laisse aussi la possibilité de choisir soi-même le code/l'alternance linguistique : par exemple, la deuxième activité, qui précise plutôt le résultat auquel il faut aboutir, c'est-à-dire le glossaire bilingue des métiers, n'indique pas la langue à laquelle chaque partenaire doit recourir. De même, chaque binôme peut approfondir autant qu'il le souhaite chacune des activités proposées, étant donné qu'aucune indication concernant le temps estimé et peu de précisions concernant le volume de travail attendu apparaissent : seule la dernière activité, la rédaction synthétique des échanges enregistrés, contient une recommandation approximative : un « texte d'une dizaine de phrases ». Les pistes d'exploitation permettent une appropriation unique à chaque binôme, car elles stimulent l'empreinte personnelle de chaque participant : la discussion est censée se construire autour des choix et motivations de chacun concernant les études, autour de l'univers professionnel de son entourage, de la préférence/du rejet de certains métiers et enfin autour de la capacité à se projeter dans l'avenir et à imaginer aussi le devenir de son partenaire.

La réciprocité : le travail en tandem ne se résume pas à une série d'exercices unidirectionnels qu'on réalise à deux, mais il propose des activités à dynamique bidirectionnelle, fondée sur la symétrie bilingue, où chaque membre du binôme doit réaliser à tour de rôle une tâche à la fois identique et différente par ses apports linguistiques et culturels. Les activités sont donc conçues de façon à permettre à chaque partenaire d'être, à tour de rôle, apprenant et enseignant. Par exemple, la première activité - justifier en langue maternelle les études choisies - propose un exercice d'immersion bilingue réciproque orienté vers la compréhension orale, puisque chaque interlocuteur s'exprime en langue maternelle et offre ainsi à son partenaire l'input linguistique (en langue cible) nécessaire aux activités suivantes.

L'interaction : toutes les activités focalisent sur une communication qui se construit sur le dialogue. Prenons, à titre d'exemple, la deuxième activité : la réalisation du glossaire bilingue implique l'interaction permanente, parce qu'elle présuppose un travail de traduction, de questionnement et d'explication. La troisième activité, où chaque apprenant propose à son partenaire quelques métiers et lui demande ensuite d'expliquer et de justifier lesquels il aimerait, est censée déclencher une succession de questions et de réponses.

L'accessibilité : se traduit d'un côté par les consignes - simples, condensées - et de l'autre côté par une progression des activités. Pour l'ensemble des fiches tandem réalisées, y compris pour « Quelle carrière ? », la démarche comprend des étapes attentivement agencées : on commence par un exercice de compréhension orale, on enchaîne avec un exercice qui focalise sur l'interaction bilingue, on passe ensuite à

un dialogue en langue cible avec le partenaire, suivi par deux exercices d'expression orale en continu (faire des hypothèses sur l'avenir), et on aboutit enfin à un exercice d'expression écrite en langue cible (résumer les propos de son partenaire). C'est une approche qui focalise d'abord sur l'information linguistique et extralinguistique fournie par l'interlocuteur, de façon à exposer les apprenants à un input complexe et à stimuler la zone de production langagière. Elle procède ensuite, selon le concept de Vygotsky, par « zones proximales de développement » : on enchaîne par la zone située immédiatement au-delà de ce que l'apprenant sait faire/vient d'apprendre à faire. On recourt aussi à la dialectique étayer/désétayer le développement d'un sujet, c'est-à-dire proposer d'abord des aides à l'apprentissage et faire disparaître progressivement ces aides, démonter l'échafaudage lorsque la construction a été achevée (Meirieu, 1987). Cette dialectique doit, selon Meirieu, être accompagnée par des activités métacognitives, ce qui rejoint la dimension réflexive que l'approche tandem essaie de stimuler.

La *réflexivité* - en général les échanges en immersion bilingue visent une double réflexion : sur les langues (sur la langue que l'on apprend et sur la langue que l'on enseigne) et sur l'apprentissage en tandem (stratégies d'apprentissages, etc.). A cet effet, chaque fiche pédagogique est accompagnée d'une « Synopsis »⁶, un bilan synthétique à remplir par les deux partenaires à la fin de chaque séance, afin de les aider à mieux gérer leur apprentissage autonome. La « Synopsis » comprend : le descriptif du fonctionnement du tandem, un questionnaire sur les stratégies d'apprentissage mises en place, un récapitulatif des acquis (« qu'est-ce que je sais faire mieux qu'avant à l'issue de cette séance ») et des commentaires et suggestions en vue de l'amélioration du fonctionnement du binôme ainsi que du support pédagogique élaboré par les enseignants.

La *pertinence* : la thématique est censée éveiller l'intérêt des apprenants, en leur permettant de relier le travail linguistique aux études universitaires et à leur future profession.

L'*emploi équitable des deux langues* : concrètement la règle de tandem consiste à utiliser pendant 50% du temps sa langue maternelle (qui est la langue cible de l'autre) et pendant 50% du temps la langue maternelle de l'autre (qui est pour soi la langue cible). Sur les six activités proposées, seulement quatre indiquent explicitement la langue à utiliser, dont une activité en langue maternelle (la première, destinée à briser la glace et à exposer progressivement chaque partenaire à la langue de l'autre) et trois activités (les trois dernières) destinées à développer la capacité d'expression orale et écrite en langue cible. En ce qui concerne les deux activités intermédiaires, l'absence de consigne linguistique encourage le bilinguisme, mais sans contrainte. Ainsi, le glossaire bilingue laisse les participants alterner les deux langues, afin d'expliquer les termes et de trouver les équivalents en langue seconde. La troisième activité oriente discrètement vers l'emploi de la

⁶ <http://www.qr.ro/tandem/files/tandemLinguistiques/Synopsis%20seance%20tandem.pdf>

langue cible, mais sans l'imposer : il est indiqué que chaque partenaire doit écrire en langue maternelle le nom de trois métiers, pour en initier par la suite un dialogue avec son partenaire, qui argumentera ses préférences. Il y a une forte probabilité que le mot déclencheur, écrit en langue cible, conduise les apprenants à continuer le dialogue dans la même langue.

4.2 De l'activité vers les critères pédagogiques

Après cette esquisse méthodologique qui répond au besoin de créer des activités pédagogiques adéquates à la spécificité du travail en tandem linguistique, nous étudierons l'exploitation que les binômes franco-roumains ont faite de ces documents. Afin de répondre à la seconde interrogation qui structure cette recherche : *Comment les critères pédagogiques se reflètent dans le travail des binômes ?* nous avons étudié un corpus formé de 10 fiches doubles travaillées par dix binômes, 7 enregistrements audio des rencontres tandem et 1 enregistrement vidéo, qui documente le travail d'un quatuor formé de deux étudiantes roumaines et deux étudiantes françaises.

Les exemples de fiches complétées illustrent la manière personnelle de chaque apprenant de laisser une trace écrite du travail en tandem. Outre la longueur variable des réponses, nous pouvons constater les différentes méthodes employées (fiches complétées à la main ou par traitement de texte, travaillées à l'avance ou en présentiel) et le caractère variable des informations sélectionnées et notées à part, parfois dans des pages de vocabulaire. Les fiches sont également accompagnées par des documents annexes différents : des photographies personnelles, des images, des dessins, des schémas de conjugaison, etc. En ce qui concerne les enregistrements, ceux-ci ont été réalisés par les étudiants et permettent d'observer les tandems en action. Certains binômes ont choisi d'enregistrer les deux dernières activités, comme indiqué sur la fiche de travail, tandis que d'autres ont filmé l'ensemble de la séance tandem. Les documents audio-vidéo mettent en évidence, de façon encore plus explicite que les fiches écrites, l'emploi personnalisé que chaque binôme a fait des activités proposées.

Pour revenir à la méthodologie qui est à la base du support pédagogique et à la façon dont elle permet aux apprenants d'optimiser cette forme d'immersion bilingue réciproque, reprenons ponctuellement les critères susmentionnés.

En ce qui concerne *l'autonomie*, nous avons observé que les séances tandem comprennent souvent un travail complexe d'organisation : les binômes lisent les consignes, en traduisent certaines, en discutent, se mettent d'accord et décident de l'approche qu'ils adopteront pour telle ou telle activité. Ces approches sont variées. Par exemple, pour la deuxième activité, Aude (Fr) et ses trois interlocutrices choisissent de faire un tour de table et de présenter spontanément quelques métiers de leurs proches. En revanche, Sara (Fr) et sa partenaire Ana (Ro) se posent

réciroquement des questions afin d'apprendre quels métiers existent dans l'entourage de leur partenaire. Pour la troisième l'activité - donner son opinion sur différents métiers - trois binômes s'expriment en continu spontanément, tandis que deux autres rédigent d'abord l'argumentation, en sollicitant l'aide du partenaire, pour la présenter ensuite à l'oral. Le développement de l'argumentation varie lui aussi : il y a des étudiants qui énoncent de façon expéditive quelques arguments et d'autres qui illustrent leur propos par des exemples et des histoires, souvent humoristiques, ce qui anime la discussion et conduit à l'introduction de nouvelles expressions. A titre d'exemple, Alma (Fr) explique qu'elle ne pourrait jamais être jardinier parce qu'elle « n'a pas la main verte » et elle raconte ses mésaventures avec les plantes :

Alma (Fr) : et grădinar ?

Ioana (Ro) : grădinar c'est la personne qui s'occupe...

Alma (Fr) : le jardinier ? ah, non, nu pot să fiu grădinar... pentru că... nu știu cum se... cum se spune în limba română, iar în limba franceză spunem... ne pas avoir la main verte

Ioana (Ro) : ne pas avoir la main verte ?

Alma (Fr) : je n'ai pas d'équivalent [...] ne pas avoir la main verte signifie că o persoană... nu... nu este abil cu planta

Ioana (Ro) : a, ok, adică o persoană nu se știe ocupa de plante ?

Alma (Fr) : nu, nu... și când această persoană are o plantă... acest plantă moare [Rires]

Alma (Fr) : foarte rapidement [...] și sunt această persoană pentru că cu Mathilde am... am cumpărat două plante... era plante verde... și gras... nu necesita [...] foarte mult apă [...] iar amândouă sunt... comment on dit mortes ?

Ioana (Ro) : au murit

Alma (Fr) : au murit [Rires]⁷

Pour ce qu'il y a de la *réciprocité*, même si les partenaires de tandem n'ont pas toujours le même niveau en langue cible, ce qui entraîne parfois un certain déséquilibre au niveau du temps de la prise de la parole, pour la plupart des binômes observés, les apprenants passent successivement du rôle d'apprenant à celui de tuteur, ils aident et se font aider, construisant ainsi leur co-apprentissage. En tant que locuteurs natifs, ils apportent leur expertise linguistique - fait démontré par les nombreuses corrections, reformulations, explications qu'ils donnent - ainsi que leur expertise socioculturelle, afin de présenter des aspects spécifiques à leur pays avec les expressions qui les accompagnent. Par exemple, la deuxième activité - le glossaire bilingue de métiers - représente une occasion à la fois de connaître l'environnement familial et professionnel de son partenaire et de trouver les équivalents dans la langue cible de différents métiers, dont quelques uns en rapport

⁷ Toutes les transcriptions sont réalisées d'après des enregistrements effectués dans le cadre du projet « Tandem », consultables aux archives « Tandem » du département des Langues Modernes, de l'Université de Médecine et Pharmacie « Iuliu Hațieganu » de Cluj.

avec le domaine de la santé ou des domaines connexes (agence d'intérim, ingénieur, mère au foyer, délégué médical, gynécologue, psychologue pour enfants/pédopsychologue, etc.) ou de découvrir des métiers moins connus dans son pays (par exemple, Aude (Fr) raconte que son oncle, qui travaille dans la fabrication des parfums, est ce qu'on appelle en français un « nez »).

Une certaine symétrie est repérable dans les échanges en tandem en ce qui concerne l'exécution des tâches, mais aussi la façon d'effectuer des corrections. Deux apprenantes, Sara (Fr) et Ana (Ro), utilisent successivement les mêmes méthodes pour expliquer la graphie (épeler le mot) et la prononciation (prononcer par syllabes et faire répéter le mot):

Sara (Fr) : ce face tatăl tău ?

Ana (Ro) : tatăl meu este inginer proiectant...

Sara (Fr) : pro...

Ana (Ro) : proiectant

Sara (Fr) : ce este ?

Ana (Fr) : proiectează... face un plan...o schiță...la fel ca și arhitectul

Sara (Fr) : A, ok, ok

Ana (Fr) : face un desen... și este inginer proiectant... adică desenează niște obiecte... componente la o mașină sau în fabrică

Sara (Fr) : și cum se scrie ?

Ana (Fr) : inginer...i-n-g-i-n-e-r

Sara (Fr) : ok

Ana (Ro) : in-gi-ner

Sara (Fr) : spunem în franceză ingénieur

Ana (Ro) : ingénior?

Sara (Fr) : in-génieur

Ana (Ro) : ingénior

Sara (Fr) : ingénieur

Sara (Fr) : on va couper le mot... i-n ça fait in- [Ana répète] gé- [Ana répète] nieur [Ana répète]

Sara (Fr) : voilà, donc maintenant?

Ana (Ro) : ingénieur

Sara (Fr) : il faut s'entraîner et après tu pourras le dire d'un trait

Sara (Fr) : i-n-g-e-n-i-e-u-r

Les corrections orales et écrites que les locuteurs natifs se font mutuellement sont presque inséparables d'une dimension *réflexive* : observer la langue que l'on enseigne et celle que l'on apprend, essayer d'en décortiquer les structures lexicales, grammaticales, phraséologiques, etc. C'est souvent en expliquant à son partenaire une structure de sa langue maternelle, que l'on apprend une nouvelle expression en langue cible. Par exemple, afin de pouvoir répondre à la sollicitation de l'une de

ses partenaires de quator et de lui traduire une phrase, Aude commence par lui demander d'expliquer en premier cette structure même :

Elena (Ro) à Sophie (Fr) : comment est-ce que je peux dire și să învăț lucruri noi ?

Aude (Fr) : lucruri noi c'est un métier nouveau ?

Irina (Ro) : c'est des nouvelles choses.

Sophie (Fr) : c'est quoi la phrase ?

Elena (Ro) : j'aime travailler avec les enfants et apprendre...

Sophie (Fr) : ... leur apprendre de nouvelles choses.

La réflexion sur la langue transparaît des observations sur la polysémie des mots. Aude (Fr) et Irina (Ro) découvrent qu'un mot français peut avoir plusieurs traductions en roumain, chacune ayant un autre sens ; les apprenantes se rendent compte aussi que les différents équivalents en langue cible ne conviennent pas tous au même contexte :

Aude (Fr) : les nouveautés dans la mode ? nouveauté este noutate sau știre ?

Irina (Ro) : noutățile.

Aude (Fr) : ce este știre ?

Irina (Ro) : știri... c'est journal d'actualités.

Une autre observation sur les synonymes entraîne un partage de bonnes pratiques et techniques d'apprentissages. Lorsque Sophie (Fr) et Aude (Fr) apprennent qu'il est possible de dire « promisiuni *îndeplinite* sau *respectate* », Aude conseille immédiatement à sa sœur de choisir le terme le plus transparent : « met *respectées* c'est plus facile ». On apprend vite au contact des langues à miser sur l'intercompréhension, à choisir le mot le plus proche de sa langue maternelle.

Il y a également une prise de conscience du fait que l'on apprend par répétition, qu'il ne suffit pas d'entendre un nouveau terme, qu'il faut le réutiliser dans d'autres contextes, renvoyant ainsi au transfert des acquis. C'est le cas de Stéphane (Fr), étudiant en médecine dentaire, qui explique à sa partenaire, Andrada (Ro), qu'il souhaiterait travailler en début de carrière sur une île pour pratiquer et faire des remplacements :

Stephane (Fr) : avem insule un pic...

Andrada (Ro) : peste tot

Stephane (Fr) : peste tot ? en fait ça veut dire quoi peste tot ?

Andrada (Ro) : c'est autour du monde

Stephane (Fr) : peste tot... et autour ?

Andrada (Ro) : autour... aaa... în jurul

Stephane (Fr) : et autour du monde c'était comment déjà ?... în jurul...

Andrada (Ro) : în jurul lumii

Stephane (Fr) : ah oui... în jurul lumii

[Quelques minutes plus tard...]

Stephane (Fr) : eu nu sunt foarte aproape... spunem așa ? foarte aproape de țara mea ?

Andrada (Ro) : oui

Stephane (Fr) : mă văd să lucrez un pic partout... comment on dit partout ?

Andrada (Ro) : peste tot

Stephane (Fr) : peste tot... putain... j'oublie toujours !

Le recours au métalangage est fréquent, car dans les corrections qu'ils sollicitent ou qu'ils effectuent, les apprenants insistent sur la conjugaison des verbes, les notions de singulier/pluriel et de genre, notamment pour l'accord des adjectifs. Il en résulte une *interaction*, qui représente peut-être le principe du tandem le plus facile à repérer. Outre le dialogue permanent, une rencontre plus subtile, d'ordre psychologique, a souvent lieu. Par exemple, les deux activités qui s'enchaînent - « Où voyez-vous votre partenaire dans 15 ans ? » et « Où vous voyez-vous dans 15 ans ? » - et qui demandent, l'une de faire des hypothèses « audacieuses » sur l'avenir de son partenaire, et l'autre de se projeter soi-même dans 15 ans, engendrent une sorte de jeu de miroirs : se voir à travers l'autre.

En ce qui concerne, *l'emploi équitable des deux langues*, il serait sans doute intéressant de mener une étude quantitative qui permette de comptabiliser, à partir des enregistrements audio, le nombre de minutes consacrées à chacune des deux langues, par chaque binôme ainsi que par chaque membre du binôme. Mais ce type de recherche, qui pourrait faire l'objet d'une étude à part, dépasse le cadre de notre analyse. Nous pouvons en revanche observer que l'emploi linguistique que les binômes font pour chaque activité respecte en général les consignes des enseignants, promouvant ainsi un certain équilibre linguistique.

L'accessibilité du support pédagogique a été évaluée sur la base des commentaires des apprenants, documentés par les enregistrements et par la « Synopsis ». Pour la fiche étudiée, aucun binôme n'a signalé de difficultés dans la compréhension des consignes et la réalisation des activités proposées.

Enfin, la pertinence et l'utilité ont pu être appréciées à la fois d'un point de vue quantitatif et qualitatif. Sur les 43 binômes encadrés par moi-même pendant un semestre, 10 binômes ont choisi cette fiche de travail, ce qui indique un intérêt relatif pour la thématique. En revanche, le développement des savoirs et des savoir-faire visés, notamment la capacité de communiquer et de réfléchir sur la langue en même temps, de partager des connaissances et des bonnes pratiques en rapport avec la langue mais aussi son domaine de formation, de participer de façon responsable au co-apprentissage, portent à croire que les échanges en tandem sont considérablement optimisés s'ils s'appuient sur des documents pédagogiques adaptés.

5. Conclusions

Concevoir un support pédagogique pour les échanges entre locuteurs natifs de langue maternelle différente signifie d'abord circonscrire une méthodologie spécifique, qui respecte les principes de base du co-apprentissage en tandem. L'autonomie des apprenants, la participation réciproque et responsable à son apprentissage ainsi qu'à celui de son partenaire, l'interaction et le dialogue permanents, la réflexion et les processus métacognitifs, la gestion équitable des langues, la flexibilité et la diversité des approches, sont autant de critères pédagogiques qui peuvent être respectés, voire stimulés, par le biais des activités, tâches et exercices construits sur une dynamique bidirectionnelle et une symétrie linguistique.

Une fois conçues, les fiches tandem prouvent leurs utilité et efficacité sur plusieurs plans : elles offrent un cadre et des jalons pour le travail des binômes, orientent les échanges vers des contenus spécifiques adaptés au niveau de langue, donnent aux apprenants la possibilité de laisser une trace écrite de leur travail et créent ainsi une base pour l'évaluation de l'activité en tandem. Ces documents témoins des séances tandem contribuent aussi à la création d'une base de données, qui offre de nombreuses pistes de réflexion pour la recherche sur la didactique du tandem linguistique.

Références bibliographiques

- Bagiag, A. et N. Guy** (coord.). 2014. *Tandem linguistique et immersion réciproque (activités et ressources pédagogiques)*, Cluj-Napoca: Editura Medicală Universitară Iuliu Hațieganu.
- Brammerts, H.** 2002. "Principes et objectifs", in Helmling, B. (coord.). 2002. *L'apprentissage autonome des langues en tandem*, Paris: Didier: 19-24.
- Little, D.** 2002. "Autonomie de l'apprenant", in Helmling, B. (coord.). 2002. *L'apprentissage autonome des langues en tandem*, Paris: Didier: 25-30.
- Meirieu, P.** 1987. *Apprendre... oui, mais comment*, Paris: ESF éditeur.
- Meirieu, P.** 2013. *Pédagogie: des lieux communs aux concepts clés*, Paris: ESF éditeur.
- Reymond, C. et C. Tardieu.** 2001. *Guide Tandem pour l'apprentissage des langues en binôme dans le secondaire*, Centre Régional de Documentation Pédagogique de Haute-Normandie.
- Tardieu, C.** 2008. *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*. Ellipses.
- Vygotsky, L.** 1990. "Enseignement, apprentissage et développement mental", in Schneuwly, B. et J. P. Bronckart (coord.). *Vygotsky aujourd'hui. Textes de base en psychologie*, Neuchâtel et Paris: Delachaux et Niestlé: 95-117.

The author

Aurora Bagiag has been teaching Romanian and French as foreign languages and as applied languages in the medical field at the University of Medicine and Pharmacy « Iuliu Hațieganu » in Cluj since 2008. Her research focus on methodology and specialised foreign languages learning, linguistic tandem, mutual immersion. Between 2012-2014 she coordinated the international project « Tandem, bilinguisme et construction des savoirs disciplinaires – une approche du FLE/FOS en contact avec les langues de l'Europe centrale et orientale » and she is currently managing the programme Tandem : <http://www.qr.ro/tandem/>. Among her publications: *Tandem linguistique et immersion réciproque (activités et ressources pédagogiques)*, Editura Medicală Universitară Iuliu Hațieganu, 2014.